



"PETIT GUIDE DE LECTURE BIBLIQUE #3" NIMES CENTRE
Lire le Livre de l'Exode 😊

Chers paroissiens du Centre Ville de Nîmes,

Poursuivons la lecture de l'Exode.

Après 400 ans de présence et de servitude en Égypte, le Livre de l'Exode rapporte comment Moïse devient le libérateur d'Israël en s'opposant au Pharaon Ramsès II (+ 1212). "Sauvé des eux" (telle est l'étymologie de *Moïse*), sauvé du massacre des garçons nés des Hébreux, ordonné par le Pharaon Ramsès II, par peur de ce peuple "nombreux", Moïse est recueilli et élevé à la cour du roi d'Égypte pas sa "fille". Adulte, il retrouve le lien avec son peuple en prenant la défense d'un Hébreu contre un Égyptien qu'il tue. Cela lui vaut d'être banni pour éviter le jugement de mort. Il se réfugie au désert du Sinaï pendant 10 ans, au pays de Madiân. Il épouse Cippora, la fille du prêtre (du culte païen) de Madiân qui lui donne deux fils. Après l'expérience du Buisson ardent (Ex 3) et de la révélation du Nom divin, il revient en Égypte avec la mission de libérer les Hébreux du joug égyptien. Il faudra les 10 plaies contre l'Égypte (Ex 7-9) pour que Pharaon chasse les Hébreux de son territoire. Ils quittent l'Égypte après avoir célébré, dans la nuit du 14 Nissan, la première Pâque (Ex 12). La sortie d'Égypte est vécue comme un triomphe, mais les épreuves arrivent dès l'entrée dans le désert. La soif, la faim, le risque d'être exterminé par l'armée de Pharaon. Mais à l'invocation de Moïse, Dieu fait traverser la Mer des roseaux à son peuple et y précipite l'armée de Pharaon (Ex 13). Enfin libre, le peuple chante son cantique de louange au Seigneur « car il s'est couvert de gloire » (Ex 15).

A/ LA DELIVRANCE D'EGYPTE : Exode 1 à 15 souligne la fidélité de Dieu à sa promesse...

→ voir pistes d'accompagnement de la lecture dans **Petit guide #1 & #2** (<http://cathonimes.fr>).

En page 2, 3 & 4, découvrez les nouveaux extraits d'Origène sur l'Exode :

B/ LA MARCHE AU DESERT : Exode 15,22 à 18. Sorti d'Égypte, Israël est conduit au désert vers le Sinaï (sud de la péninsule sinaïtique) puis vers la Palestine (terre habitée par les peuples Philistins) après 40 années d'errance au désert. C'est le temps de l'épreuve (Mara, Ex 15,22) au désert et de la fidélité de Dieu invoquée par la prière de Moïse. Il donne la manne et les caillies (Ex 16), fait sortir l'eau du rocher (Ex 17), combat en faveur de son peuple contre les Amalécites (intercession de Moïse, Ex 17,8-16) et organise le peuple avec des chefs de groupes (Ex 18)

C/ L'ALLIANCE AU SINAÏ : Exode 19 à 40. Le Seigneur fait alliance avec son Peuple...

Poursuivez votre lecture de l'ensemble B/, crayon en main. A bientôt pour la suite de la traversée du désert...

P. Luc Mellet,
votre curé : 04 66 67 49 52

En page 2 à 4, Homélies d'Origène sur l'Exode
En page 4, Carte : exode des Hébreux hors d'Égypte

Homélie d'Origène sur l'Exode (extraits 2).

Pharaon, la sortie d'Égypte, les plaies d'Égypte, partir, récriminations, la Mer, la manne.

HOMÉLIE II, Sens spirituelle de

l'Exode : §1 : « Nous avons appris que tout ce qui a été écrit ne l'a pas été pour raconter des faits antiques, mais pour nous instruire et nous être utile... »

Les sages-femmes : §2 : « Les sages-femmes craignent Dieu, c'est à dire enseignent la crainte de Dieu, car "la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse" (Psaume 110,10)... "Parce qu'elles craignaient Dieu, les sages-femmes se firent de maisons" (Ex 1,21). Cette parole, selon la lettre, ne peut avoir aucune logique. Quelle cohérence y a-t-il à dire : "Parce qu'elles craignaient Dieu, les sages-femmes se firent des maisons ?" Comme si la construction d'une maison résultait de la crainte de Dieu ! A prendre la phrase telle quelle, on verra, non seulement une absence de logique, mais un comble d'absurdité. Mais si l'on observe qu'en enseignant la crainte de Dieu, les Écritures du Nouveau et de l'Ancien Testament construisent les maisons de l'Eglise et replissent tout le globe terrestre de maisons de prières (cf. Lc 19,46), alors le texte semble raisonnablement écrit... Mais faisons cette application à chacun de nous. Toi non plus, si tu ne crains Dieu, tu n'exécutes pas l'ordre du roi d'Égypte. Lui t'ordonne de vivre dans les délices, d'aimer le siècle présent, de convoiter les biens présents. Toi, si tu crains Dieu, si tu remplis à l'égard de ton âme le rôle de la sage-femme, si tu désires lui procurer le salut, tu ne fais pas cela, mais tu laisses vivre l'enfant mâle qui est en toi, tu soignes et fortifies l'homme intérieur qui est en toi et, par tes bonnes actions et pensées, tu lui conquiers la vie éternelle. »

HOMÉLIE III, Sortir d'Égypte : §3 :

« Comme il serait long de commenter chaque détail à la suite, voyons ce que disent Moïse et Aaron, introduits auprès de Pharaon : "Voici ce que dit le Seigneur : Renvoie mon peuple pour qu'il me serve au désert." (Ex 5,1) Moïse en veut pas que le peuple établit en Égypte serve le Seigneur, mais qu'il sorte au désert et y serve le Seigneur. Cela montre sans nul doute que, tant qu'on reste dans les actions ténébreuses de siècle, au sein de l'obscurité des affaires, on ne peut servir le Seigneur : car on ne peut "servir deux Seigneurs", on ne peut "servir le Seigneur et l'argent" (Lc 16,13) Il nous faut donc sortir d'Égypte, il faut quitter le monde, si nous voulons servir le Seigneur. Il faut quitter, dis-je,

non point localement mais en esprit, non en partant sur le chemin mais en progressant par la foi. Écoute Jean dire la même chose : "Petits enfants, n'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde ; car tout ce qui est dans le monde est convoitise de la chair et convoitise des yeux." (Jn 2,15-16) Que dit cependant Moïse ? Comment, pour combien de temps ordonne-t-il de partir d'Égypte ? Voyons : "Nous ferons une route de trois jours dans le désert et là, nous sacrifierons au Seigneur notre Dieu." (Ex 3,18) Quelle est cette route de trois jours où il nous faut marcher pour sortir d'Égypte et pouvoir parvenir au lieu où nous devons offrir un sacrifice ? Pour moi, par la route, j'entends Celui qui a dit : "Je suis la route, la vérité, la vie." (Jn 14,6) C'est la route où il nous faut marcher trois jours. Car "qui confessera de sa bouche que Jésus est le Seigneur, et croira dans son cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts" le troisième jour "sera sauvé" (Rm 10,9). C'est donc la route de trois jours par laquelle on parvient au lieu où on sacrifie au Seigneur et où on lui offre "un sacrifice de louange" (Ps 49,14). Voilà pour l'intelligence mystique. »

Moïse aujourd'hui : §3 : « Ne pensez donc pas que c'est alors seulement que Moïse a fait sortir son peuple d'Égypte. Aujourd'hui encore Moïse, que nous avons avec nous – "car nous avons Moïse et les prophètes" (Lc 16,29) – c'est à dire la Loi de Dieu, veut te faire sortir d'Égypte. Si tu l'écoutes, il veut t'éloigner de Pharaon. Il désire t'arracher à l'œuvre de boue et de paille, pourvu que tu écoutes la Loi de Dieu et la comprennes spirituellement. Il ne veut pas que tu demeures dans les œuvres de la chair et des ténèbres, mais que tu partes au désert, viennes en un lieu exempt de troubles et des flots du siècle, viennes au calme du silence. Car "les paroles de la Sagesse s'apprennent dans le silence et le calme" (Eccl 9,17). Quand donc tu seras venu en ce lieu de calme, tu pourras y "sacrifier au Seigneur", y connaître la Loi de Dieu et la puissance de la voix divine. C'est pourquoi Moïse désire te retirer de la houle des affaires et du tapage des foules. C'est pourquoi il désire que tu sortes d'Égypte, c'est-à-dire des ténèbres de l'ignorance, pour entendre la Loi de Dieu et obtenir la lumière de la science. »

HOMÉLIE IV, Les signes contre

l'Égypte : §6 : « Autant que je puisse en juger, je pense que Moïse, qui vient en Égypte, qui

porte le bâton dont il va châtier et frapper l'Égypte de dix plaies, ce Moïse est la Loi de Dieu, donnée à ce monde pour le corriger et le réformer au moyen de dix plaies : les dix commandements du Décalogue. Et le bâton, grâce auquel tout cela est accompli, grâce auquel l'Égypte est soumise et Pharaon dominé, c'est la croix du Christ, grâce à laquelle est vaincu ce monde, est défait "le prince de ce monde" (Jn 16,11), avec ses principautés et ses puissances. Jeté à terre, le bâton devient dragon ou serpent, dévore les serpents des magiciens d'Égypte, qui "avaient fait de même" (Ex 7,12) : la parole évangélique monter que le serpent figure la sagesse ou la prudence, quand elle dit : "Soyez prudents comme des serpents." (Mt 10,16) Et, ailleurs : "Le serpent était le plus prudent de tous les animaux et toutes les bêtes qui étaient dans le paradis." (Gn 3,1) Donc, la croix du Christ, croix dont la prédication paraissait "une folie" (1 Co 1,18) et que contient Moïse, c'est à dire la Loi, comme l'a dit le Seigneur : "Car c'est de moi qu'il a écrit" (Jn 5,46) ; cette croix, dis-je, dont Moïse a écrit, une fois qu'elle fut jetée en terre, c'est à dire une fois qu'elle fut venue se proposer à la croyance et à la foi des hommes, elle s'est changée en "sagesse", et en une sagesse si grande qu'elle dévore toute la sagesse d'Égypte, c'est à dire de ce monde. Considère, en effet, que Dieu "a frappé de folie la sagesse de ce monde", ayant manifesté que "le Christ, qui fut crucifié, est puissance de Dieu, et sagesse de Dieu" (1 Co 1,20-23) ; dès lors, le monde entier est pris par celui qui s'est dit "Celui qui attrape les sages à leur astuce." (1 Co 3,19)

HOMELIE V, Le départ : §1 : « Les Juifs, donc, comprennent seulement : "Les fils d'Israël partirent" de l'Égypte ; leur premier départ se fit "de Ramesse" (Ex 12,37) ; partis de là, ils vinrent "à Sochoth", et, "partis de Sochoth", ils vinrent "à Othon", près d'Épauleum au bord de la mer (Ex 13,20) ; puis, là, les précéda la nuée (Ex 13,21) et les suivit "le rocher" d'où ils tiraient l'eau qu'ils buvaient (Ex 17,6) ; ils traversèrent la Mer Rouge et vinrent au désert de Sina (Ex 14,22). Or, voyons quelle règle d'interprétation l'apôtre Paul nous a transmise. Écrivant aux Corinthiens, il dit à un endroit : "Car nous savons que nos pères ont tous été sous la nuée, tous ont été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, tous ont mangé le même aliment spirituel, et tous ont bu la même boisson spirituelle. Ils buvaient en effet à un rocher spirituel qui les suivait ; et ce rocher était le Christ." (1 Co 10,1-4) Vous voyez combien diffère de la lecture historique l'enseignement de

Paul. Ce que les Juifs jugent passage de la mer, Paul l'appelle baptême. Ce qu'ils regardent comme une nuée, Paul le présente comme l'Esprit-Saint. Et pur ce passage, il veut une interprétation semblable à celle que prescrit le Seigneur dans les Évangiles : "Nul, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, ne peut entrer dans les royaumes des cieux." (Jn 3,5) Et encore, la manne où les Juifs voient ce qui nourrit le ventre et rassasie le gosier, Paul l'appelle "un aliment spirituel" (1 Co 10,3). Et non seulement Paul, mais aussi le Seigneur dit du même sujet dans l'Évangile : "Vos pères ont mangé la manne au désert, et ils sont morts. Mais qui mangera du pain, que moi je lui donne, ne mourra jamais." (Jn 6,49-50) Après quoi, il dit : "Moi, je suis le pain descendu du ciel." (Jn 6,51) Puis, "du rocher qui suivait", Paul déclare ensuite clairement : "Et le rocher était le Christ." (1 Co 10,4) »

§2 : « Si l'on se prépare à partir de l'Égypte, si l'on désire abandonner les sombres actions et les ténèbres des erreurs de ce monde, il faut avant tout que l'on parte de Ramesse. Ramesse signifie érosion de la rouille. Si donc tu veux venir au point où le Seigneur soit un guide pour toi, qu'il te précède "dans la colonne de nuée" (Ex 13,21), et que te suive "le rocher" qui doit te fournir "un aliment spirituel" et une "boisson" également "spirituelle" (Ex 17,6), pars de Ramesse, "n'amasse point de trésor là où la rouille ronge, où les voleurs percent les murs et volent" (Mt 6,10). C'est ce que dit clairement le Seigneur dans les Évangiles : "Si tu veux être parfait, vends tous tes biens et donne le prix aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-moi." (Mt 19,21) C'est donc cela, partir de Ramesse et suivre le Christ.

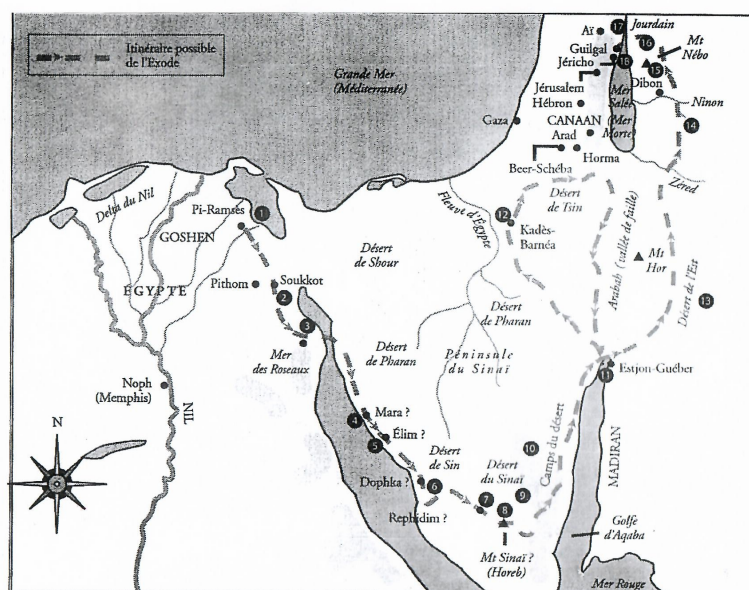
Tentations : §4 : « Comme s'il n'y avait pas de tombeaux en Égypte, tu nous as fait sortir pour que nous mourrions dans ce désert. Mieux nous aurait valu servir les Égyptiens que de mourir dans ce désert." (Ex 14,11-12) Ce sont des propos d'un cœur qui faiblit dans la tentation. Mais quel et l'homme assez heureux pour écarter le poids des tentations au point que dans son esprit ne se glisse aucune pensée de doute ? Vois ce que dit le Seigneur à cet illustre fondement de l'Église, à ce roc inébranlable sur lequel le Christ a fondé l'Église (cf. Mt 16,18) : "Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?" (Mt 14,31) Quant à dire : "Mieux nous aurait valu servir les Égyptiens que de mourir au désert" (Ex 14,12), c'«est une parole de tentation et de faiblesse. D'ailleurs, c'est faux. Il

vaut bien mieux mourir au désert, du fait même de s'être séparé des Égyptiens, et d'avoir rompu avec "les régisseurs des ténèbres" (Eph 6,12) et le pouvoir de Satan a fait quelque progrès, même s'il n'a pu atteindre à sa plénitude. Mieux vaut mourir en route, en quête de la vie parfaite, que de ne pas même partir en quête de perfection. C'est ainsi qu'apparaît fausse l'opinion de ceux qui, alléguant que la route de la vertu est trop rude, en supputant les nombreuses difficultés, les nombreux risques et les chutes, jugent qu'il ne faut même pas l'aborder ou s'y engager. Mais il est bien préférable même que je meure sur cette route, s'il le faut, plutôt que d'être, en demeurant parmi les Égyptiens, mis à mort et englouti par les flots amers et salés. »

La Mer : §5 : « Qu'arrive-t-il ensuite ? Moïse reçoit l'ordre de frapper la mer de son bâton (cf. Ex 14,16), pour qu'elle se fende et se retire devant le peuple de Dieu en marche ; que l'obéissance des éléments soit au service de la volonté divine, et que les eaux, objets de crainte, formant "un mur à droite et à gauche" (Ex 14,29) pour les serviteurs de Dieu, non seulement s'abstiennent de détruire, mais encore assurent la protection. Le flot donc s'élève et l'onde, refoulée sur elle-même, s'incurve. Le liquide acquiert de la solidité, et le fond de la mer se dessèche en poussière. Comprends la bonté du Dieu créateur. Si tu obéis à sa volonté, si tu suis la Loi, il oblige les éléments eux-mêmes, fut-ce contre leur nature, à te servir. »

Quel enseignement nous est donc donné par là ?
 Déjà plus haut, on a dit la pensée de l'Apôtre sur

ce point. Il appelle cela "un baptême en Moïse accompli dans la nuée et dans la mer" (1 Co 10,2). C'est pour que toi aussi, qui est baptisé dans le Christ, dans l'eau et dans l'Esprit-Saint (Rm 6,3) tu saches que les Égyptiens sont à tes trousses et veulent te ramener à leur service. Il s'agit, bien entendu, "des régisseurs de ce monde" et, "des esprits du mal" dont tu fus jadis l'esclave. ils entreprennent de te poursuivre, mais toi, tu descends dans l'eau, tu en sors sain et sauf et, une fois lavées les souillures des péchés, tu remontes, "homme nouveau" (Eph 2,15), prêt à "chanter un cantique nouveau" (cf. Is 42,10). Mais les Égyptiens qui te poursuivent seront engloutis dans l'abîme, même s'ils semblent prier Jésus, pour l'instant, de ne point les envoyer dans l'abîme (cf. Lc 8,31)... Exterminer l'Égyptien, c'est ne pas accomplir "les œuvres de ténèbres" (Rm 13,12); exterminer l'Égyptien, c'est vivre, non pas charnellement, mais spirituellement; c'est chasser de son cœur les pensées souillées et impures, ou ne pas du tout les accueillir, comme le dit aussi l'Apôtre : "Prenons le bouclier de la foi, afin de pouvoir éteindre tous les traits enflammés du Malin." (Eph 6,16) C'est ainsi qu'aujourd'hui encore, on peut "voir les Égyptiens morts gisant sur le rivage" (Ex 14,30), et voir s'engloutir leurs chars et leurs chevaux. On peut même voir s'engloutir Pharaon en personne, si l'on vit avec une foi si grande que "Dieu écrase bien vite Satan sous nos pieds" (Rm 16,20), par Jésus-Christ notre Seigneur, "à qui sont gloire et puissance pour les siècles des siècles. Amen" (1 Pi 4,11).



Exode des Hébreux hors d'Égypte

CARTES